

ment dépouillées, la grande âme de Pie X s'est émue. Sur son maigre budget il a prélevé la fondation à perpétuité de deux mille messes annuelles. Lui-même s'est engagé à célébrer une messe chaque mois à cette intention. Enfin il a voulu que dans toute la France ait lieu chaque année une supplication solennelle pour les défunts, un dimanche de novembre. Il invite tous les fidèles à s'y unir non seulement par l'assistance mais encore par la communion, à laquelle il a attaché une indulgence plénière applicable aux défunts. Il dépend donc de nous de délivrer en ce jour beaucoup de ces saintes âmes et de compenser la perte qu'elles ont faite de tant de messes que leurs familles, ou elles-mêmes, de leur vivant, avaient crues assurées pour toujours.

Ceci nous rappelle la "communion des trépassés" instituée autrefois par le P. Maunoir, le grand apôtre de la Bretagne au XVII^e siècle. C'était une des industries de son zèle dans toutes ses missions. Il avait appris par expérience que chez les Bretons, plus que partout ailleurs, les liens de la famille et de l'amitié s'étendent au delà du tombeau. Mettant à profit ces sentiments généreux, il annonçait au début de la mission qu'il serait loisible à chacun de délivrer, s'il le voulait, une âme du Purgatoire, en venant faire la sainte communion à tel jour, en l'église où se donnait la mission. On faisait annoncer ce jour dans toutes les paroisses à six lieues à la ronde. Dès lors, hommes, femmes, vieillards, enfants, ne pensaient plus qu'à ouvrir les portes du ciel à leurs proches. La veille du grand jour, les cloches de toutes les églises et chapelles faisaient entendre leurs glas funèbres. Les routes se couvraient bientôt de foules nombreuses récitant le chapelet ou chantant le cantique des âmes :

"Frères, parents, amis, au nom de Dieu écoutez-nous. Au nom de Dieu, priez, priez.

"Nous sommes dans le feu et l'angoisse. Feu sur nos têtes, feu sous nos pieds ; feu en haut, feu en bas. Priez, priez !"

Les recteurs envoyaient au P. Maunoir leurs ciboires bien remplis, après avoir eu soin d'en compter exacte-